

GAURDON

Quand on ne fait rien les ongles  
poussent.



*L'Écrit de l'Oral.*

©Gaurdon skizo frénétick bande 2022

Lors de notre dernière mise en vacances générale.

Vers la fin de doux trois mois, la tête dans mes étoiles écrivailleuses.

Je m'aperçus que j'avais des difficultés à taper mes sublimes pensées sur le clavier, interface entre moi et le traitement de texte.

Ah ! Le nombre de personnes qui suite à l'achat d'un PC super-puissant afin de « surfer sur le net », puis, l'ennuie aidant, après s'être adonné à la généalogie pour savoir quels culs anciens les avaient engendrés, ont fait la découverte du traitement de texte et avec trois cents mots se sont mis à raconter leur pauvre vie.

Le plus étonnant... Cela se vend.

Ma difficulté d'écriture venait du fait que la pulpe des doigts n'arrivait plus à entrer en contact avec les touches.

Mes ongles qui, sans qu'on ne leur demande rien, s'étaient allongés de quelques centimètres, m'empêchant d'atteindre les belles lettres.

Pensant jouer de la guitare - la gratter quand ça me gratte - je ne coupe en fait que les ongles de la main gauche, pour la dextérité(?).

Je suis droitier.

À ce propos, j'ai remarqué, que c'est avec la main que l'on pourrait qualifier de malhabile, que le guitariste fait s'extasier les foules. La main habituellement agile ne lui sert que pour le rythme et parfois pour enjoliver la mélodie d'arpèges mécaniques.

Il y a-t-il une explication scientifique ? Ce n'est pas avec les pianistes et les donneurs de La (hautbois) que l'on aurait cette interrogation.

Habituellement, et ce, malgré une forte consommation d'amandes pour pallier à un manque de calcium, mes ongles se brisent dès que je bricole, soulève des poids, déplace des cageots et des montagnes et griffe la vie par les trois bouts.

Comment pouvaient donc travailler les dactylos folles de sténo - souvent secrétaires de flics privé de tout - dont les clichés les paraient d'immenses faux cils, de haut-talons en échasse et d'ongles aussi longs que ceux que l'on dispense dans mon quartier dans des boutiques « Tail Store » qui fleurent bon l'acétone.

On me suggère que les touches des claviers des machines à écrire du dernier millénaire étaient surélevées et ne gênaient donc pas la frappe.

D'autres prétendent qu'elles possédaient plusieurs boîtes de faux ongles qu'elles ôtaient pour travailler.

Quand je regarde une vidéo, j'observe beaucoup ce qui se trouve derrière le premier plan.

C'est comme cela que lors de la vision de « L'abécédaire de Gilles Deleuze. », (Je regarde vraiment n'importe quoi !) je remarquais que celui-ci possédait, timidement dissimulés, des ongles d'une longueur exceptionnelle.

Je me suis donc renseigné sur ce sujet et j'en tire la conclusion, qu'il pensait, avec cette coutume, se rapprocher des philosophes chinois pour qui le fait de posséder cette aberration (certains ongles pouvaient mesurer plusieurs mètres) les situait dans la hiérarchie « Zhou » comme glandeurs Pro. Les mettant à l'abri de tous les travaux dits manuels.

Un des chantres de la déconstrucution avec Michel Foucault et Jacques Derrida n'était donc pas fan des manuels. (Emmanuel ?).

Peut être un petit mépris sous-jacent pour la sueur et la crasse ouvrière (qui manque souvent de classe) ?

Portait-il à gauche de sa sénile senestre ongulée ?

Une allergie au touché ? « Toucher des doigts un objet, et surtout un tissu, m'est d'une insupportable douleur nerveuse ». Hummm ! Contrairement au Contrebassiste de la pièce de Patrick Süskind, qui lui regrettait de ne plus sentir les filles sous ses caresses suite au cal occasionné par la pratique de son instrument.

Écrivait-il avec ses pieds ?

Voulait-il apprendre a voler ?

Contraint d'agir afin de me mouvoir dans le réel, mes griffes sans que je les taille sont redevenues propres sur elles.

Seules, mes ailes de géants m'empêchent de marcher.

Lyon le 31/8/2022

GAURDON